

"LE PARISIEN LIBERE" 1980

Parisien Libéré 07 mars 1980

LES EXTRA-TERRESTRES ARRIVENT ! L'étonnante prédiction d'un "ovnilogue" brésilien

Casimiro de Abreu, une petite localité brésilienne située à une centaine de kilomètres de Rio de Janeiro, vit dans l'attente des extra-terrestres. Leur arrivée a été annoncée pour demain, samedi, à grand renfort de publicité par un « ovnilogue », du nom de Edilio Barbosa. L'attente est d'autant plus fiévreuse que ces voyageurs de l'espace doivent, paraît-il, ramener sur terre quatre habitants de notre planète « enlevés il y a plusieurs années pour faire un stage sur Jupiter » : un Brésilien, un Argentin, un Canadien et un Hollandais. Le Brésilien serait l'un des membres de l'équipage d'un hélicoptère militaire disparu sans laisser de trace en août 1976.

Le maire de Casimiro de Abreu a pris l'affaire très au sérieux. Prévoyant un afflux de curieux, il a mis en place un important dispositif de sécurité.

Quant à Edilio Barbosa, il souhaite rassembler le plus de monde possible pour l'arrivée de ces rescapés de l'espace, afin que ceux-ci ne soient pas considérés comme des fous. C'est, affirme-t-il, ce qui serait arrivé à un sergent brésilien qui se morfondrait actuellement dans un établissement psychiatrique militaire...

Certains spécialistes brésiliens en uvnologie soupçonnent fortement une opération publicitaire derrière toute cette mise en scène. Sérieuse ou pas, cette affaire ravive un drame humain : celui de la famille de l'aviateur brésilien disparu en 1976 et dont on annonce le retour. Sa veuve, Mme Dayse Albuquerque E. Silva, raconte qu'elle a mis longtemps à se faire à l'idée de la disparition irrémédiable de son mari et à en convaincre ses enfants.

Cent cas par jour

Quoi qu'il en soit, ce suspense à la brésilienne prendra fin demain. Mais son épilogue, spectaculaire ou dérisoire, mettra-t-il fin à la querelle des pro et anti-ovnis ? Parions que non. Les positions des irréductibles des deux camps sont, une foi pour toutes, figées. Restent la grande majorité de

ceux qui cherchent à savoir ce que cache une des énigmes les plus passionnantes de notre temps. Et de notre monde.

Car les ovnis et leurs extra-terrestres de pilotes visitent aussi bien l'Argentine que le Danemark, les Etats-Unis que l'Espagne. En France, rien qu'en collationnant les témoignages, on pourrait recomposer une carte de géographie très fouillée puisque y figurent aussi bien Meaux (Seine-et-Marne) que La Chapelle-Basse-Mer (Loire-Atlantique), Wettolsheim (Haut-Rhin) que Romans (Drôme).

Selon une statistique américaine, cent cas seraient signalés chaque jour sur l'ensemble de la planète. Peut-on, dans ces conditions, parler uniquement de canulars, de phénomènes atmosphériques, de mirages, de ballons-sondes ?

Un homme comme Jean-Claude Bourret, qui s'est penché sur la question avec l'esprit curieux et impartial du journaliste, fait la part belle aux adversaires des fameux « petits hommes verts ».

« Sur cent témoins, on peut estimer que 92 se trompent de bonne foi », estime-t-il.

La prédiction de Franck

Ce qui laisse subsister pas mal de cas troublants : ces traces d'atterrissage relevées par les gendarmes, ces modifications chimiques du sol, ces détections d'objets inconnus par des radars (parfois plusieurs à la fois), ces observations notées par des pilotes ou des astronomes professionnels.

Autre curiosité : les constantes qui se dégagent des témoignages. Les objets lumineux apparaissent de jour comme de nuit ; leurs trajectoires sont anormales ; leur vitesse étonnante succède à des surplages remarquables.

Si l'on faisait défiler les témoins de la défense, on rencontrerait parmi eux un homme qui fait quasiment chaque jour la « une » de l'actualité, Jimmy Carter. En octobre 1969, il a observé

un ovni à Leary en Georgie ; élu quatre ans plus tard, il n'a pas hésité à confirmer ses dires devant une commission d'ufologues.

La Nasa — la très sérieuse agence américaine de l'espace — s'est aussi préoccupée des ovnis dans les années 1970. Mais en 1977, elle a qualifié de « gaspillage probablement improductif » une enquête sur les soucoupes volantes. Entre temps, toutefois, le 2 mars 1972, l'engin Pioneer X était parti dans l'espace avec, fixé sur ses

flancs, une plaque qui est un message de l'humanité aux extra-terrestres...

La France n'est pas en reste dans cette chasse au mystère. La gendarmerie nationale a son département ovnis.

Le Gepan — groupement d'études des phénomènes spatiaux non identifiés — créé le 11 mai 1977 par le Centre national d'études spatiales, a déjà examiné plus de 15 000 dossiers (voir le « PARISIEN libéré » du 7 décembre 1979), dont certains fort troublants.

Comme celui probablement de Franck Fontaine qui a raconté — en maintenant son récit sous hypnose — son « enlèvement » à Cergy-Pontoise entre le 26 novembre et le 2 décembre dernier. Il sera sûrement à l'écoute des nouvelles venues de Casimiro de Abreu.

S'il ne se produit rien, il ne sera pas déçu. N'a-t-il pas écrit dans ses notes : « La rencontre entre les terriens et les extra-terrestres aura lieu en 1983. » ?